

gnaient pas cet âge. De celles du sexe féminin, 12,373 dépassaient 15 ans ; 25 n'atteignaient pas cet âge.

Dans le travail des mines, 13,417 personnes étaient engagées ; dans le travail des carrières, 1,509, et les compagnies exploitant les mines et les carrières comprenaient 242 employés supérieurs. Il n'y avait point de femmes engagées dans ces travaux. Des ouvriers des mines 294 étaient des enfants âgés de moins de 15 ans ; des ouvriers des carrières, 9 seulement se trouvaient dans cette catégorie.

Le travail des mines et des carrières ne comprenait que 0·4 pour 100 de tous ceux engagés dans des métiers lucratifs, et 1·9 pour 100 des producteurs au premier degré.

814. Voici, d'après le recensement de 1891, comment se distribuent par province les ouvriers de mines et de carrières :—

PROVINCES.	Mineurs.	Carriers.
Colombie anglaise.....	4,591	55
Manitoba.....	9	8
Nouveau-Brunswick.....	97	231
Nouvelle-Ecosse.....	5,660	86
Ontario.....	1,034	574
Ile du Prince-Edouard.....	18	6
Québec.....	1,534	527
Territoires du Nord-Ouest.....	474	22
Total.....	13,417	1,509

815. La Colombie anglaise et la Nouvelle-Ecosse sont les provinces minières par excellence de la confédération : plus de 76 pour 100 des mineurs appartiennent à ces provinces.

Le recensement de 1881 montrait qu'il y avait à cette époque 6,541 mineurs, et 469 carriers dans le Canada. Des mineurs, 2,792 appartenaient à la Colombie anglaise ; 6, au Manitoba ; 121, au Nouveau-Brunswick ; 2,728, à la Nouvelle-Ecosse ; 493, à Ontario ; 4, à l'Ile du Prince-Edouard ; 391, à Québec ; 6, aux Territoires du Nord-Ouest.

816. La comparaison des chiffres fournis par les deux recensements fait voir que le nombre des mineurs dans le Dominion a plus que doublé en dix années, que la Colombie anglaise a augmenté de 1,799, et la Nouvelle-Ecosse, de 2,932, le nombre de ses ouvriers de mines. C'est l'indication d'une avance considérable dans le développement de l'industrie des mines du pays.

817. L'extraction de la houille a fait des progrès rapides dans ces dernières années. Dans la Colombie anglaise en 1888, le nombre d'hommes et d'enfants employés était de 2,012, et la production du charbon était de 489,300 tonnes, ce qui donne une moyenne de 243 tonnes par tête.